

niveau global du chômage ait été abaissé suffisamment, elles ne provoquent sur les coûts et les prix des pressions qui se répercuteront dans d'autres secteurs de l'économie. C'est la raison pour laquelle le Conseil a tellement insisté en 1964 sur la nécessité d'améliorer le marché du travail et les politiques de main-d'œuvre au Canada. Le Conseil a ajouté que les événements survenus en 1965 l'ont confirmé dans cette opinion. En effet, certains indices de pénuries graves de main-d'œuvre ont commencé à se manifester alors que le taux global du chômage, même s'il était très inférieur à celui des années précédentes, se situait encore aux environs de 4 p. 100.

Prix.—En 1965, le gouvernement a demandé au Conseil économique d'examiner les rapports qui existent entre les prix, les coûts, la productivité et les revenus dans le contexte de niveaux élevés et soutenus de rendement économique. Le Conseil compte faire rapport au sujet de ces questions en 1966. Toutefois, déjà dans son *Deuxième exposé annuel*, il fait remarquer qu'en 1965 les hausses de prix ont dépassé la moyenne annuelle de 1953 à 1963, qui, à son avis devrait être la limite pour l'ensemble de la période 1963-1970. Cependant, une étude soignée des renseignements disponibles sur la nature et l'étendue des variations qui se sont produites en 1965 ne permet pas de conclure à une accélération générale et très dispersée de la montée des prix ni à une accentuation des pressions sur les prix. Toutefois, le Conseil ajoute que, dans une situation où l'économie se rapproche de son potentiel courant de production, il importe d'examiner et d'évaluer l'évolution des prix et des coûts beaucoup plus minutieusement.

Exportations et importations.—La tenue des exportations canadiennes s'est sensiblement améliorée de 1960 à 1965. L'amélioration a été forte et encourageante surtout dans le cas des produits d'un degré de fabrication très poussé, dont le volume s'est accru de 26 p. 100 par année entre 1960 et 1965, comparativement à 7 p. 100 entre 1955 et 1960 et à 2 p. 100 seulement de 1950 à 1955. Cependant, considérée dans l'ensemble et dans une plus longue perspective, la tenue des exportations canadiennes n'apparaît pas au Conseil comme tout à fait satisfaisante au regard de celle d'autres pays. La part canadienne du commerce mondial a fléchi par rapport à son niveau très élevé de l'après-guerre immédiat. Elle a aussi baissé de 4.7 p. 100 en 1955-1959 à 4.3 p. 100 au cours de la première moitié des années 1960, en dépit d'un léger accroissement en 1964. De l'avis du Conseil, pour que le Canada parvienne à réaliser son potentiel de production et à maintenir sa production à ce niveau, il faudra que les industries canadiennes travaillent assidûment et efficacement à améliorer leur tenue sur les marchés extérieurs ainsi que sur les marchés intérieurs soumis à la concurrence étrangère. Le Conseil demande à toutes les entreprises d'accorder une attention toute spéciale aux moyens nécessaires pour atteindre un degré approprié de spécialisation et de productivité ainsi qu'une forte croissance industrielle soutenue. Il ajoute que les gouvernements devraient faciliter ces progrès dans les entreprises par le recours à des mesures spécialement destinées à renforcer la tenue du commerce canadien, particulièrement dans le secteur des produits non agricoles.

Le problème qui nous apparaît actuellement comme le plus important, dit le Conseil dans son Exposé, est celui d'obtenir et de maintenir une croissance appropriée de la productivité. C'est le facteur clé de la croissance économique et de l'accroissement du niveau de vie pour les Canadiens. C'est également un facteur important au point de vue du maintien d'une stabilité raisonnable des prix et des coûts et d'une position concurrentielle satisfaisante de l'économie sur le marché international. La réalisation de l'objectif d'un haut niveau d'emploi et ce, d'une façon soutenue, dépend elle-même, en dernière analyse, d'une augmentation appropriée de la productivité, surtout au regard de l'accroissement qui se produira aux États-Unis. Si la productivité au Canada ne réussit pas à augmenter de façon appropriée, des déséquilibres et des distorsions auront tôt fait d'apparaître, dont l'effet, tôt ou tard, sera de diminuer l'emploi.